

## Quels polluants ?

### Les pesticides

Les [pesticides](#) sont des produits chimiques utilisés pour empêcher d'agir, détruire ou neutraliser un ravageur, un vecteur de maladie humaine ou animale, une espèce végétale ou animale nocive ou gênante. Initialement utilisés en agriculture où ils sont appelés « [produits phytosanitaires](#) », leur [usage](#) s'est depuis banalisé : entretien des bords de routes, des voies ferrées, des espaces publics, des jardins des particuliers, des plantes d'intérieur, traitement des charpentes... Ils entrent dans la composition de certains shampooings anti-poux, d'insecticides ménagers et de produits antiparasitaires pour animaux domestiques !

En 2011, la France reste le premier consommateur de pesticides européen et le troisième mondial. Avec 62 700 tonnes de matières actives vendues en 2011, l'industrie française des pesticides représente 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires!

Massivement utilisés durant des décennies, on les retrouve aujourd'hui dans les eaux de surfaces (étangs, lacs, ruisseaux, rivières, fleuves ...), dans les nappes d'eau souterraines comme celle du Champigny, dans l'atmosphère, dans l'eau de pluie, dans l'air intérieur de nos habitations !

Cette contamination généralisée de l'environnement participe à la baisse de la biodiversité : effets indirects sur la surmortalité des abeilles, empoisonnement des oiseaux par des graines contaminées, diminution des insectes auxiliaires, fragilisation des œufs, perturbation de la différenciation sexuelle, dérèglements des comportements sociaux et reproductifs, etc.

Certaines molécules actives sont [persistantes](#) dans l'environnement et contaminent par [bioaccumulation](#) l'ensemble des chaînes alimentaires dont le dernier maillon est l'homme.

Les effets sur la santé humaine d'une intoxication aiguë par les pesticides sont aujourd'hui bien connus. Ce qui n'est pas le cas des effets à long terme. L'exposition à certains produits pourrait avoir des effets sur la reproduction et le développement (stérilité, infécondité, malformations congénitales), dans l'apparition de maladies neurodégénératives comme la maladie de Parkinson. La plupart des études épidémiologiques de grandes envergures montrent une incidence troublante, couplée parfois d'une surmortalité, de certains cancers (prostate, cerveau, lèvres, du système hématopoïétique) chez les populations les plus vulnérables (enfants et femmes enceintes) ou exposées accidentellement ou chez les utilisateurs professionnels, comme les agriculteurs et leurs familles.

Mais la corrélation directe entre les effets nocifs sur la santé et les pesticides reste difficile à établir de manière irréfutable car les populations sont soumises à divers modes d'exposition (alimentation, vin non issu de l'agriculture biologique, eaux de consommation, atmosphère, air intérieur, sol). Les doses absorbées sont faibles. De plus, les maladies suspectées sont généralement multifactorielles (modes de vie, facteurs génétiques, alimentation, virus, etc.)

Certains pesticides sont reconnus comme « perturbateurs endocriniens » et/ou classés comme « potentiellement cancérigènes pour l'homme » par le Centre international de recherche sur le cancer.

Aux doses rencontrées dans l'eau distribuée, aucune preuve de nocivité pour la santé n'a pour l'instant été démontrée. Mais l'eau de boisson n'est pas la principale source d'exposition humaine aux pesticides. Nous absorbons en permanence via notre alimentation et l'air que nous respirons, un cocktail de molécules actives qui peuvent s'accumuler dans l'organisme (effet cumulatif) et interagir (effet de synergie). Tous ces effets ne sont toujours pas pris en compte dans l'évaluation des pesticides préalablement à leur mise sur le marché.